

FLEUR DE VIE II

Classé sans suite pour cause de dégoût littéraire.

« Marie ne serait pas sans un son *arable*. - ...mon Amour ! ô mon roi
principiel : pourquoi composer d'aussi jolies phrases !? »

...voici la fleur pour vous dire, où j'ai compris qu'il faudra que j'exprime par écrit ce qui me brise et m'a profondément choquée dans le traitement de l'oeuvre littéraire - entre autre sur « Internet » : - tout a-t-il commencé en force ? achevé en pleurs ; espérait quelque chose ? tandis que c'est *ta* vie qui nous a aperçus... - le souffle retrouva-t-il *sa* vie ? heureuse des trahisons. - Tu vas pouvoir partir et t'enchanter dans l'heure... tout s'était effondré déjà lorsqu'il s'est rendu seul à notre rendez-vous, libéré de sa bête odieuse : je ne veux pas de tes voeux pieux qui s'amoncellent.

Il y avait eu les grands écrans, d'où naquirent assurément ces beaux petits... - on ne se comprenait pas - on s'ignorait, tandis que l'azur était bleu. L'amour se mendie dans ces pages : *De l'exploitation du stade amoureux* : l'odyssée où croire l'enfant neutre rendu à l'hostie brisé(e) dans le *chapeau tout neuf* - de son oeuf à la coque... Fille et garçon dans la métamorphose intime d'eux-mêmes (- leur ego à l'épreuve !? à l'étude ?) ne sont pas revenus ; nous aurions colporté ici l'histoire de leur ultime débat florissant.

La fleur de pulpe était onctueuse - au toucher comme au souper... *sa mansuétude*, adepte de ce couloir de ver. - Toi ! tu veux disparaître... Or, vous lire c'était travailler - travailler, c'est vous lire - quel bonheur !? ne pas écrire pour profiter enfin : ne plus creuser ? Mes chères fleurs et amants blessés du jour : que sommes-nous ? offusqués de la moindre erreur... nous sommes rentrés, avons-nous finalement réussi à rentrer : - ...me reposer ? agir - je suis vierge de vous. Mon jardin amoureux ! - comme *autant* je vous aime... lézard savante.

*Distiller
un objectif mouvant
des heures, de jours - anciennes...*

Il est alors en train de me lire, il me lit (il lit à *moi* !) : - pourrai-je laisser sans voix celui qui consacre sa vie, à la mienne aussi ? Mes chères ! mes magnifiques - mes ambulantes fleurs, magiques de soi : j'aimantai mal une saillie de mon autre amant ; réconciliée, je me retrouvai donc avec un temps de sa justice : - ...non, je n'initialisais rien ; non rien ne relevait plus de ma servitude... ! - que si le « quoi » devenait subalterne. Le stade était bien antérieur à la brisure ; on se fit des mutualités réciproques.

Moi, j'étais l'opposé de vous, sans strict accès à la mémoire, lâche et relâche : obéissante mais cloîtrée ? Le roi fait mouche et sa dextérité l'emporte, tandis qu'il s'accompagne d'un déshabillé noir aux formes obsolètes. - J'ai coulé depuis si longtemps... mais je dois (pouvoir) m'en sortir depuis l'intérieur. Il lui sourit et fait quelque ravage au coeur d'un ciel tout nu rendu à son espoir ; sa gravité l'enchanté, mêlée de tendresses pauvres. Les mots sont malheureux, confiés au décorum. - Je suis à genoux. - Veuillez prendre mon bras...

Les nuages forment un tapis de laines dense, tout autour d'elle. Il ne disparaît pas et c'est inhabituel, mais elle sent la lourdeur des mots qui l'écrasent au pilon : ils pèsent, tandis qu'elle est réduite à rien qu'un pèse-personne insensible à sa plume ; on sent la charge - qui s'apprête à tirer, contre qui contre quoi. Elle repense aux navets épiluchés de la veille, tannés de tétons secs. Sa joie s'effondre. Mais il est là, bien vivant - face à elle. Il caresse un mouton, elle est sorcière : - j'en ai marre, marre, marre, marre...

La hardiesse et l'élan. - Relève un grand état... - et n'oublie pas ta lune ; ta solitude exacte. La vie s'entremêlait d'histoires monumentales ou vides ; la peur alors infuse - hématome de plein droit, peur occulte des autres. Ô fleurs chéries d'arbres-relais multipliés !? blessure intarissable, miette aux étés sourds soudains d'îles nocturnes, paysage sonore à l'émancipations lexicale du coeur abandonné (sonné). - Chère Madame... - votre épouvantail à moineaux... - ...dans mes fleurs ainsi mises... j'ai voulu m'enfermer, ils me tenaient...

- Crétin des as amers ! qui ne connut d'autre revers qu'untel être admiré, ce qui lui valut d'être aimé, encore d'autres stases ? Crétin des amours sages bien ou mal amorcées... l'horreur est à son comble de l'emphase jaunie : un groin dut lui plaire, fouinant parmi les dates offertes ; je jouissais, la vouivre embuait l'espace et que j'aimerais ! Dieu, que j'aimerais d'exclamer ainsi toute la retenue. - ... me faire enfileur d'elle à la pointe. Mon corps prêt à l'assaut, à l'ouvrage - se souvient d'où conduit l'imagination sans assise... ; un rien vertigineux hors de soi-même.

- J'ai voulu te montrer jusqu'où va notre amour et ne conçois rien d'autre que des enfants - vierge de tout et du feu... Les larmes cristallisent sur une peau blême : - ...je ne sais pas masser : ce ne sera donc rien de radical ! Ève a hélé-humé ni humecté, ni bien d'ailleurs expectoré, puis ? - ...allons bon ! mais où sont vos jambes... vous m'auriez libérée d'un sexe obscur. Ève était postée là les jambes absentes mise à conter - rien de drôle, en même temps : - ...c'est le nerf carpien systémique ! ou la pièce *a* deux sous.

- ...c'est que ça ne devait pas y être !? Le traumatisme est bizarre, il s'en va semblant vouloir s'être toujours allé. - Il faudrait me huiler tout ça. Vous êtes un dieu ; ma sarbacane accuse, un peu trop indirecte il est vrai. Je n'ai pas eu accès - pas eu d'accès : je n'aurais, en fait eu *aucun* accès... - Vous sentez-vous contraint ? ... *oui, mais à la contrainte* - une perle est indiquée dans ses parois orange, ce devait être une danse et puis, figée dans le temps. Vous me manquiez tellement ! telle qu'au moins je me l'imagine et ressentirais *sa* présence.

À combien saurions-nous ? *fermer* ton robinet ! mon Amour endormi-interdit car il n'a pas pu dire au revoir ici, aussi qu'elle n'a pas su s'il aura coulé puis à combien, moi j'aurais dit ? J'adorai bien d'entendre une escarcelle où ta maman s'est sentie vivre à l'aulne de sons aigus dans sa louange - ...ni la souffrance ! ni la jouissance ? mes chers arrêts ! *nos* chers avoirs, je ne vous aimerai pas assez en n'étant pas au fait (ni heure, ni fait...) - moi, bluffée *malheureuse* ! du silence éternel... : que ne coulait-il pas par le tuyau à part, ou de quelque énoncé liquide.

- Je-vous-déteste ! - qu'un ! qu'aquilin : - *Qui vous étiez* ! qui souhaitez jouer au poids ? Déchirure - effroi de vivre encore, à l'ombre des balustres intermittentes. L'abîme est assez creux : si tout à coup sans que l'enfant le vît, le roi l'avait trahi(e) !? le choc en serait si énorme alors, qu'au lieu de se voir il ou elle, c'est l'autre qui occuperait l'orée de sa conscience et champ de vision coupante. C'est la fin - la tête sèche s'ébouriffe, la dernière eau quitta l'ornière, on se déplume - on se remplume et le conduit de l'oreille sent le propre.

La claque est là : inoffensive sa violence marine prête à se déchaîner sur la digue ouverte... Réouverte et armée, je tire ma révérence : je crois que j'ai compris le bombé tout solide et son histoire bête et cruelle... Mais peut-être est-il triste ? peut-être attendait-il la mort et elle n'est pas venue ? c'est le grand temps, la limite est

franchie, son point de non-retour : elle est partie là-bas, au coeur du tournesol et de sa patinoire, un diamètre opposé ; l'horloge est assez blanche. Et mon poing qui s'ouvrit laissa partir son coeur.

Nous étions quelque part où j'aimerais habiter ; il est tellement facile de reproduire le monde avec des mots. Je vois le lit, les pierres avec l'émeraude au fond, l'oeil transparent d'une eau courante. - ...si facile de tomber ! ou de moisir pour une tomate. Il y avait *toi* enceinte claire ; j'ai assez à valoir, elle a ventosé l'atmosphère. - Tu as l'air de ne pas te rendre compte... tous ont cru plus exactement croire ; justice et temps égaux, paratonnerres. Je suis maladivement reçue dans un relent : je me sens *seule* et si *seule* et tellement trop *seule*... et guettée émiettée, le pain de la force.

Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! Ce sont des gens qui sont : dans leur petit monde, leur petite sphère comme une boule de glace. Je n'arrivais pas à lâcher - à conduire, sortir ou laper : *sortir* gâtée... - la poudrière et le stop, la conscience aigüe de ma liberté ; je vomis sur la terre - pauvre Terre - que j'enrage aliénée. La fascination s'exaspère ; d'arracher ce que j'ai sous les cheveux : où rien ne s'appartient.

*Viol intime
intimité violée
les secrets rejoués
de la source auscultée...
eau sculptée de sillons littéraires
Amour blotti de tendre espèce aventurée*

Monsieur je vous remercie pour cette phrase qui si elle me concerne est une brèche, une main littéraire que j'accepte - et de prendre, une option choisie ou subie à une hauteur d'au moins quatre cents pour-cents.. j'espère d'ailleurs qu'elle me concerne, à des fins de développement et de reprise de soi :

« (...) parce que la caresse permanente qui consiste à ne se saisir de rien ne laisse de souvenirs qu'amoindris, que bulleux. »

(Marian Defalvard)

La littérature ? réseau social à grande échelle et condition ; aussi marché des changes. - ...mais à quelles conditions !? Marie cachait au traître une curieuse inquiétude. - C'est bien, Marie... : caractérise ton seul sujet d'étude et souviens-toi surtout que l'homme se laissa croître ici en son apparence malade... L'envie n'épargna pas la trop jeune fille qui le massicotait, quand elle se fut sentie gagnée de rougeurs étrangères au col qui ne lui appartenait pas. - Aïe !! c'est rien qui justifie... : Marie n'hoquetait plus comme une truie, mais comme une petite fille *immense*.

Je me devais de rester vierge, c'était inscrit à mon programme. Il était imparable que cela me plaçât au niveau supérieur à l'étude... - il avait donc fallu griller le feu des apprenties pour ne pas sourdre ? cela, si incroyable bien sûr qu'il m'en coûta ! Marie, dont les yeux clairs s'épanchaient ici dans la braise, perdait toute sa contenance relative et la *place forte* ne tenait plus. Dans le brouillard si neuf, elle intenta - furie des bondes et s'harnachera soudain au fier garçon. Le fléau des avis penchait en sa faveur face au monstre qui l'eut eu avalée un *si long temps* de lustres.

- J'ai peur qu'il ne m'aura pas vue. La loi du *ou-ou* rentrait en vigueur... ; l'injonction était assez forte, très engrammée - refourguée même : - ...il resterait le livre, ma Chérie, où t'enfermer pour vivre !? Ainsi l'oeuvre accomplie, Ève partait fendue verticalement par le milieu. Imaginez combien Marie fut rassurée à l'arrivée du livre... ne cherchez pas la fin où reproduire, mais un début ! Marion, Myriam, Eléonore, Léna, quelle serait la prochaine ? sans qu'on ait cru qu'un vice entrât. - Je suis très angoissée de partir, mais lire, c'est encore pire.

Et pourtant, l'aventure siège au fond de moi... il semblerait que je sois libérée d'un être obscur ? l'effort n'est plus à soutenir de chaque instant : j'ai été remplacée ? ou bien c'est l'être obscur qui a été déplacé ; libérée par le verbe à l'attentat du nom, avidité du moi qui ne consumait pas... Ce que je veux, c'est arriver au bout du livre, au bout du chemin. L'écume de dentellière... me fait drôlement envie ! Je me sens libérée du mal et de la peur d'autrui qui s'en alla avec ; l'assise défaite, on dut passer sur moi, un vide détraqué : castration ?

*le passé
sans trappe
c'est encore la littérature
le passé sans littérature
c'est encore
la trappe*